3. Entretien ENT-02

Milieu urbain, visioconférence, 34 minutes. Segments B7-02-001 à B7-02-020.

CH : Merci d'être là. Comme je vous l'ai dit par message, je voudrais surtout que vous me disiez ce que vous constatez vraiment, pas ce qui est recommandé. Vous pouvez être critique, c'est ce qui m'est utile.

B7-02-001 ENT-02 : Critique, ça je sais faire [rires]. Mes collègues vous le diront. Allez-y.

CH : Le chapitre aliments, digestion, éducation nutritionnelle. Comment vous l'enseignez ?

B7-02-002 ENT-02 : Alors moi je le fais en neuf séances, et je tiens à mes neuf séances. Je ne le coupe pas. Deux pour les aliments avec les tests, c'est important, quatre pour la digestion, deux pour l'absorption et une pour l'éducation nutritionnelle. Les collègues disent que c'est trop, que la progression dit six. Moi je dis la progression elle est écrite par des gens qui n'ont pas 38 élèves devant eux. Si tu fais la digestion en deux séances, tu as des élèves qui à la fin de l'année pensent encore que l'estomac c'est une machine à broyer. Donc je prends le temps ici et je rattrape ailleurs, sur la respiration, qui est plus simple.

CH : Qu'est-ce qui est difficile pour vous ?

B7-02-003 ENT-02 : Pour moi personnellement, le plus dur c'est l'enzyme. Parce que c'est abstrait, parce qu'ils ne voient rien, et parce que le manuel, excusez-moi, le manuel il explique l'enzyme en trois lignes et un schéma avec une clé et une serrure. La clé et la serrure, ça c'est bien, mais après il ne se passe rien, il n'y a pas d'expérience qui montre la spécificité. Alors moi je fais mon expérience : trois tubes, amidon plus salive, amidon plus eau, et amidon plus salive chauffée. Et là ils voient. Mais ça me prend une séance entière, avec le bain-marie qui marche une fois sur deux.

CH : Vous disiez que pour eux l'enzyme c'est…

B7-02-004 ENT-02 : Un acide. Un acide, un acide, un acide. Je le dis trois fois parce que c'est le mur. Vous savez d'où ça vient ? De la télé, des pubs, de tout ce qu'ils entendent sur l'acidité de l'estomac, *l7omoda* [l'acidité], les brûlures, le Rennie. Pour eux, l'estomac c'est de l'acide, l'acide ça fait fondre, donc la digestion c'est fondre. L'enzyme elle arrive là-dedans, et ils la mettent dans la même case. Moi je leur fais une chose : je leur demande, si c'est un acide, pourquoi l'amylase de la salive elle ne digère pas la viande ? Pourquoi tu peux garder un morceau de viande dans la bouche une heure, il ne se passe rien, et le pain, en deux minutes il devient sucré ? Et là il y a un silence. Il y a toujours quelqu'un qui dit « parce que la viande elle est dure ». [rires] Mais au moins ils réfléchissent.

CH : Et aliment, nutriment ?

B7-02-005 ENT-02 : Deuxième mur. Je vous dis, c'est le deuxième mur, et il est plus grave parce qu'il est dans le manuel lui-même. Le manuel dit « les aliments contiennent des nutriments ». Et ensuite dans l'exercice il dit « le glucose est un aliment simple ». Alors l'élève, qui n'est pas bête, il se dit : donc le glucose est un aliment et un nutriment, c'est pareil. Et après je lui dis non le pain c'est un aliment, le glucose c'est un nutriment, la digestion transforme l'un en l'autre. Et il me dit mais monsieur le manuel… Donc je me bats contre le manuel. Moi j'ai ma

définition : un nutriment c'est ce qui peut passer dans le sang. Point. Le pain ne passe pas dans le sang. Ça, ils retiennent.

CH : Une réponse d'élève qui vous a marqué ?

B7-02-006 ENT-02 : Celle-là, l'année dernière, au contrôle. Question : expliquez ce qui arrive au pain. Réponse d'un élève, je l'ai gardée en photo : « Le pain entre dans la bouche, les dents le coupent, ensuite il descend dans l'estomac où l'acide le fait fondre, ensuite il devient liquide et le sang le boit. » Le sang le boit. *Ddam kay-chrab* [le sang boit]. Tout est là-dedans : le broyage, l'acide, pas d'intestin, pas de paroi, pas d'absorption, le sang est un être vivant qui boit. Et pourtant cet élève il avait eu 12 sur 20 au contrôle précédent parce qu'il avait appris le résumé par cœur.

CH : Le foie et le pancréas, vous en faites quoi ?

B7-02-007 ENT-02 : Je les fais, mais je sais que ça ne reste pas. Le problème c'est le schéma. Sur tous les schémas, le foie est collé à l'estomac et le pancréas est derrière. L'élève il voit un circuit, pour lui la nourriture passe partout où il y a un organe dessiné. Je fais colorier le trajet en rouge, et je fais colorier le foie et le pancréas en vert, et je dis le rouge c'est le tube, le vert c'est les usines à côté, les usines envoient leur produit dans le tube par un tuyau. L'image de l'usine, ça marche un peu. Le mot « glande annexe », ça ne marche pas du tout, « annexe » ils ne savent pas ce que c'est.

CH : Et quand ils expliquent un organe par son but ?

B7-02-008 ENT-02 : Ah, « l'estomac est fait pour ». Ça c'est… vous savez, je ne me bats pas sur tous les fronts. Celui-là je le laisse un peu passer. Si l'élève me dit l'estomac est fait pour digérer, je corrige en disant « l'estomac digère », je retire le « est fait pour », et je passe. Je n'ai pas le temps d'expliquer la différence entre fonction et finalité à 38 élèves de quatorze ans. Peut-être au lycée.

CH : Parlons du manuel. Qu'est-ce que vous utilisez, et qu'est-ce que vous n'ouvrez jamais ?

B7-02-009 ENT-02 : J'utilise les documents, les photos, les schémas. Certains sont bien. Je n'ouvre jamais les activités. Jamais. Je vais vous dire pourquoi : les activités sont écrites pour un laboratoire qui n'existe pas. Il y a une activité qui demande de faire la digestion in vitro avec de la pepsine, de l'acide chlorhydrique dilué et un bain-marie à 37 degrés pendant deux heures. Deux heures ! Ma séance dure une heure. Et la pepsine, je l'ai jamais vue dans un collège marocain. Donc l'activité c'est du papier. Et le pire c'est que l'élève lit l'activité, il voit « on observe que », et il apprend le résultat par cœur comme s'il l'avait vu. C'est pire que de ne rien faire. Alors je saute.

CH : Et les autres parties ?

B7-02-010 ENT-02 : La situation de départ, je ne la fais pas, elle est… elle est bête, excusez-moi. C'est une photo d'un repas avec la question « que deviennent ces aliments ? ». Les élèves répondent « ils sont digérés », terminé, la situation est morte en dix secondes. Moi je commence autrement, je leur donne un morceau de pain et je dis mâchez pendant une minute sans avaler, qu'est-ce que vous sentez. Ils disent c'est sucré. Et là on a une vraie question : pourquoi le pain devient sucré. Ça c'est une situation. Les exercices de fin de chapitre, je prends ceux qui

ressemblent à l'examen. Le résumé je le réécris parce qu'il contient des phrases que les élèves ne peuvent pas comprendre, genre « l'hydrolyse enzymatique des macromolécules ». Hydrolyse ! En troisième année !

CH : Vous ajoutez quoi à côté ?

B7-02-011 ENT-02 : Mes diapos. J'ai un data show que j'ai acheté moi-même, 1 800 dirhams, parce que celui de l'établissement il est dans la salle multimédia et la salle multimédia est toujours prise par les profs d'informatique. Donc j'ai le mien, je le porte dans mon sac à dos, je le branche sur mon PC. Je passe des vidéos YouTube, il y a des chaînes françaises qui font des animations correctes sur la digestion, je coupe le son et je commente moi-même en darija et en français. Et je fais des concours : la classe en quatre groupes, une question, le premier groupe qui a la bonne réponse marque un point. Avec 38 c'est la seule façon de les tenir.

CH : Le laboratoire, chez vous ?

B7-02-012 ENT-02 : Il existe. Il y a une salle, il y a des paillasses, il y a de l'eau iodée, il y a du Fehling parfois. Pour les protides il n'y a rien, pas de biuret, pas d'acide nitrique. Donc je fais le test de l'amidon, le test du glucose quand il y a du Fehling, et les protides je dis « on observe une coloration violette » et je montre une photo. C'est le laboratoire partiel, quoi. Et il faut réserver la salle une semaine avant, et le préparateur… il n'y a pas de préparateur, c'est moi qui lave les tubes.

CH : L'effectif, le temps, la langue : qu'est-ce qui pèse le plus ?

B7-02-013 ENT-02 : L'effectif. Avec 38, la manipulation par les élèves c'est impossible, il y a six tubes pour toute la classe. Donc c'est moi qui manipule, ils regardent, les derniers rangs ne voient rien. Le temps, je vous ai dit, je le prends. La langue… à [ville] c'est un peu mieux qu'ailleurs, les élèves ont un peu de français, mais quand même. Ils comprennent « digestion », ils ne comprennent pas « transformation », ils ne comprennent pas « paroi ». Je traduis, *jdar* [paroi], et ils voient un mur. Un mur ! Alors comment les nutriments traversent un mur ? Vous voyez, même la traduction crée des obstacles.

CH : Qu'est-ce que vous sacrifiez ?

B7-02-014 ENT-02 : L'éducation nutritionnelle, comme tout le monde. Et l'histoire des sciences, Spallanzani, Réaumur, tout ça, j'aimerais bien mais non. Et la double correction des exercices, je corrige au tableau, pas copie par copie, sauf pour les contrôles.

CH : Le numérique, vous en faites déjà. Qu'est-ce qui marche et qu'est-ce qui ne marche pas ?

B7-02-015 ENT-02 : Ce qui marche : la vidéo, l'animation. Quand l'élève voit l'enzyme qui se fixe sur la molécule et qui la coupe, il comprend en dix secondes ce que je n'arrive pas à faire comprendre en une heure au tableau. Ce qui ne marche pas : tout ce qui demande que l'élève ait un appareil. J'ai essayé un quiz sur Kahoot une fois, la moitié n'avait pas de téléphone, l'autre moitié n'avait pas de connexion, et le surveillant est venu me dire que les téléphones sont interdits dans l'établissement. Donc le numérique chez moi c'est : moi, mon PC, mon data show, et eux qui regardent. C'est du cours magistral avec des images. Je ne me fais pas d'illusions.

CH : Un manuel numérique pour ce chapitre, vous en attendriez quoi ?

B7-02-016 ENT-02 : Premièrement qu'il soit fait pour le programme marocain et pas une traduction d'un truc français avec le fromage et le jambon. Nos élèves mangent du *khobz*, de la *harira*, du *lben*. Deuxièmement des animations, bonnes, avec le bon vocabulaire, qui montrent ce qu'on ne peut pas montrer : l'enzyme, la paroi, la villosité. Troisièmement des exercices où l'élève voit son erreur tout de suite, et où le distracteur est intelligent, c'est-à-dire si l'élève répond « l'enzyme est un acide », le manuel lui explique pourquoi c'est faux, il ne dit pas juste « faux ». Et quatrièmement, qu'il marche sur un téléphone, sans connexion, parce que c'est le seul appareil que nos élèves ont.

CH : Et ce que vous craignez ?

B7-02-017 ENT-02 : Que ce soit encore un truc qu'on nous impose d'en haut avec une formation d'une journée et après débrouillez-vous. On a eu GENIE, on a eu TelmidTICE, on a eu les tablettes qui sont restées dans les cartons. Je crains aussi que les élèves jouent avec au lieu de travailler, mais ça c'est à moi de gérer. Et je crains que le manuel numérique fasse les mêmes erreurs que le manuel papier, le glucose aliment simple et tout ça, mais avec des couleurs.

CH : Avez-vous déjà abandonné un outil ?

B7-02-018 ENT-02 : Kahoot, je vous ai dit. Et un cahier de textes numérique que l'établissement avait acheté, personne ne l'a utilisé après trois mois parce que le serveur était toujours en panne. Un outil que j'abandonne c'est un outil qui me fait perdre dix minutes au début de la séance. Dix minutes avec 38 élèves, c'est l'émeute.

CH : Y a-t-il quelque chose que je ne vous ai pas demandé ?

B7-02-019 ENT-02 : Oui. Demandez aux élèves. Pas seulement à nous. Parce que nous on vous dit ce qu'on fait, mais ce qu'ils comprennent, c'est autre chose. Moi je suis sûr que la moitié de mes élèves de l'année dernière, qui ont eu la moyenne, ils pensent encore que le sang boit. Si vous voulez savoir si un manuel marche, il faut interroger ceux qui sont passés par là, un an après, deux ans après. Et une autre chose : faites-le en darija aussi. Pas tout, mais les explications. Le français on le garde pour les mots, mais l'explication, si elle est en darija, elle rentre.

CH : C'est prévu, pour les élèves. Merci beaucoup pour votre temps.

B7-02-020 ENT-02 : De rien. Envoyez-moi le résultat, je suis curieux de voir si mes collègues disent la même chose que moi ou s'ils vous ont raconté la version officielle. [rires]

Fin de la transcription.